



17 62506 238758

Rescol

PRINTEMPS
'99

HORS LIGNE

Revue à l'intention des enseignants



MATIÈRES

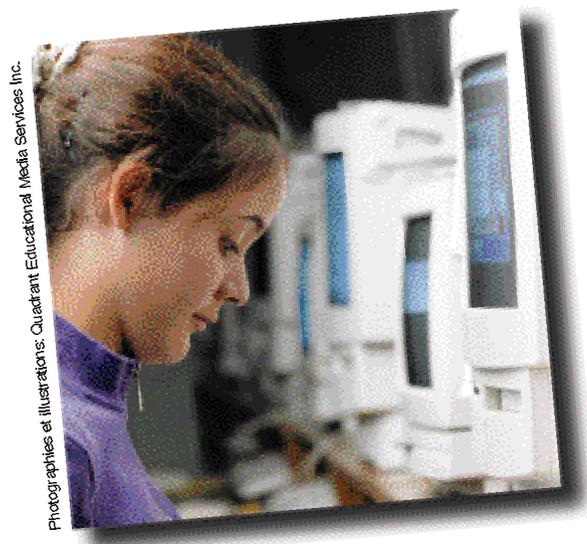


Photo de la couverture : Guy McCrum

Dans ce numéro

- 4 L'Aquops et Rescol: un nouveau partenariat
par Julie Nicol
- 4 L'Annuaire du Canada 1999
- 5 L'école virtuelle : une réalité en Alberta
par James Chow
- 6 Pour financer et connecter l'école virtuelle
- 7 À la découverte de la Nouvelle-France
par Jean-Yves Fréchette
- 7 Rescol à la Source Junior
- 8 Les Maîtres des ressources à la rescousse
par Melanie Seal
- 9 Toute la connaissance et rien que la connaissance
- 10 Enfin, l'adaptation scolaire et sociale en français!
par Paul Boudreault
- 10 La Journée internationale de la francophonie – Qui a gagné le prix Rescol?
- 11 Une lueur d'espoir pour les vieux ordinateurs
par Karen Zak
- 14 Le site de Statistique Canada : miroir de nos habitudes
par Guillaume Poulin
- 14 Nouvelle trousse In-Terre-Actif
- 15 Encyclopédie de l'Internet francophone
par Robert Roy

Publireportages

- 18 L'Apprentissage partout et à toute heure se mondialise
- 20 Concours de vidéos Collection Héritage – enregistrer le passé pour l'avenir
par Gregory Higgins

La fin du millénaire nous amène à nous interroger sur ce que nous réservent les prochaines années, voire les prochaines décennies. Alors pourquoi ne pas rêver aussi à la classe idéale, capable d'exploiter efficacement la puissance de la technologie à des fins pédagogiques?

D'entrée de jeu, tous et chacun s'entendent pour dire que l'ordinateur ne remplacera jamais l'enseignant ; l'indispensable relation maître-élève sera maintenue car elle représente l'un des pivots de l'apprentissage. Cependant, l'évolution technologique continuera à la transformer, la disponibilité d'une quantité croissante d'information permettant d'envisager de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre.

Face au flot de documents multimédias, l'enseignant doit s'assurer que ses élèves développent les compétences nécessaires en recherche, en traitement et en diffusion électroniques de l'information, compétences désormais indispensables dans notre économie du savoir axée sur l'innovation et la valeur ajoutée par les individus. Ouverture sur le monde, esprit d'équipe et responsabilité sont autant de qualités que nos futurs « transmetteurs du savoir » doivent posséder.

Par la maîtrise de ces nouveaux outils, la « génération internaute » pourra consulter instantanément, en direct et en différé, des documents de qualité. De plus, la puissance des réseaux informatiques permettra à leurs usagers d'échanger connaissances et information avec le monde entier. Ainsi, les enseignants pourront se renseigner sur les activités et les ressources de leurs collègues et homologues, les élèves pourront présenter leurs travaux et poser leurs questions par courriel. Les communications seront aussi plus faciles et plus fréquentes entre les parents, les enseignants et les spécialistes de l'apprentissage, ce qui assurera un meilleur suivi pour les jeunes.

Certes, il faudra d'abord réunir les conditions techniques qui rendront possible de tels environnements d'apprentissage : un rapport ordinateurs-utilisateurs élevé, un soutien technique adéquat et une bande passante suffisante pour permettre une interactivité

soutenue à partir d'un contenu multimédia. L'intégration de ces moyens technologiques sera réussie quand les apprenants pourront disposer de contenus multimédias adaptés à leurs différents besoins.

Comme plusieurs d'entre nous en sont maintenant convaincus, la technologie repousse les frontières de la connaissance en facilitant l'accès à de l'information à jour, instantanée et interactive et à laquelle l'utilisateur peut contribuer directement.

Si cet environnement vous semble utopique, dites-vous que les dernières étapes du branchement sont maintenant derrière nous et qu'Internet, en quelques « clics », nous offre déjà une quantité d'information inimaginable. Ce n'est que le début, mais l'avenir, tout compte fait, se concrétise à chaque instant...

Notre numéro du printemps 1999 de Rescol hors ligne vous propose des articles sur les nouvelles tendances : autant d'idées qui sauront contribuer à une intégration réussie des technologies. Du côté des outils d'apprentissage modernes, on ne peut que s'émerveiller de trouver des sites comme celui de Statistique Canada et de l'Encyclopédie de l'Internet francophone. De plus, nous vous proposons quelques trucs techniques pour donner un second souffle aux vieux ordinateurs et vous aider à assurer leur passage vers le troisième millénaire. Vous découvrirez même un site consacré au secteur de l'adaptation scolaire qui renferme une foule de bons conseils!

Lancez-vous dans la conception de projets Internet, vous aussi! Vous aurez tout le soutien nécessaire : le programme Rescol à la Source peut vous aider à financer vos projets d'intégration des TIC et le programme ÉconoRéseau saura combler vos besoins en matériel et en logiciels. Si vous voulez vous renseigner avant de faire le grand saut, vous trouverez sur le site de l'AQUOPS l'information et le soutien nécessaires. Alors, plus d'excuses : à vos ordinateurs, prêts, naviguez!

Frédéric Nolin
nolin.frederic@ic.gc.ca

Rescol
HORS LIGNE

Éditeur

Wili Liberman

Rédacteur en chef

Frédéric Nolin

Rédactrice adjointe

Jocelyne Voisin

Rédaction – Révision

Anne-Marie Mayotte

Whitehall Associates

Collaborateurs

*Paul Boudreault, James Chow,
Jean-Yves Fréchette, Julie Nicol,
Guillaume Poulin, Robert Roy,
Melanie Seal, Karen Zak*

Coordonnatrice du projet

Lyne Martin

Directeur artistique

Vinicio Scarci

Directrice de la publicité

Catherine P. Lenihan

Le bulletin *Rescol hors ligne* est publié par Industrie Canada – Rescol et Quadrant Educational Media Services Inc., la maison d'édition de *TEACH Magazine*.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada 1999

La reproduction, le stockage dans un système d'extraction de données ou la transmission du présent bulletin par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, enregistrement ou autre) sont permis, à la condition que la reproduction soit fidèle, qu'elle ne soit pas vendue, que la source de l'ouvrage y soit indiquée et qu'Industrie Canada en soit reconnu l'auteur.

ISSN : 1206-0054

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc., 258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9; (416) 537-2103 (tél.); (416) 537-3491 (téléc.); teachmag@istar.ca (courriel). Vous pouvez rejoindre Rescol au 1-800-268-6608 ou consulter son site Web [www.rescol.ca/revue].

 Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada



L'Aquops et Rescol: un nouveau partenariat

par Julie Nicol

Le 27 janvier dernier, l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire et au secondaire (AQUOPS) annonçait une entente de partenariat avec Rescol à la Source, du Réseau scolaire canadien (Rescol). En vertu de cette entente, l'AQUOPS prend la responsabilité de gérer le développement de quelque 300 projets d'apprentissage interactif de Rescol à la Source au Québec.

Le programme Rescol à la Source offre aux jeunes et aux enseignants une occasion incomparable de s'initier aux technologies de l'information et des communications (TIC). En créant eux-mêmes un ou plusieurs projets interactifs au moyen des TIC, les élèves acquièrent les compétences qui leur permettront de relever les défis de l'économie du savoir. Mais ce n'est pas tout! Rescol à la Source verse une somme de 300 \$, 600 \$ ou 900 \$ aux écoles pour chaque projet interactif conçu par les élèves, dirigé par les enseignants et diffusé sur l'autoroute de l'information. Cette somme varie selon la nature et l'envergure du projet. La Galerie de projets du site de Rescol à la Source vous permettra de découvrir environ 600 projets et une

multitude de ressources complémentaires, dont une banque de données sur les écoles branchées.

L'AQUOPS, fondée il y a près de 20 ans, a pour mission de promouvoir l'utilisation des technologies à des fins pédagogiques au Québec. Aujourd'hui, son équipe offre, entre autres, des séances de formation et d'information aux établissements du réseau scolaire dans le cadre du colloque annuel de l'Association ainsi qu'un site Internet qui se veut la source d'information sur l'utilisation des TIC et la recherche dans ce domaine. De plus, l'AQUOPS publie un catalogue de scénarios pédagogiques et une revue semestrielle, *Le Bus*.

Mis à part l'AQUOPS, Rescol à la Source compte déjà sur l'appui de nombreux partenaires provinciaux et territoriaux, soit les gouvernements du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Saskatchewan, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon, de l'Alberta et de l'Ontario. En Colombie-Britannique, c'est Éducacentre qui soutient le volet francophone des projets Rescol à la Source. Tous ces intervenants gèrent et évaluent les projets interactifs en fonction des besoins particuliers de la province ou du territoire ainsi que des critères pancanadiens du programme Rescol à la Source.

Rescol à la Source et l'AQUOPS vous invitent dès maintenant à visiter leurs sites respectifs [www.rescol.ca/alasource] et [www.aquops.qc.ca]. Vous y trouverez des renseignements

sur la façon de créer votre propre projet ou de participer à un projet déjà en marche. Vous pouvez également utiliser les ressources qui s'y trouvent déjà afin de vous familiariser, vous et vos élèves, avec l'autoroute de l'information!

Julie Nicol, étudiante à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.



L'Annuaire du Canada 1999

54,95 \$

(rabais de 30 % pour les enseignants)



Un outil de recherche indispensable pour la classe, facile à utiliser, fascinant et coloré. Fruit d'une recherche minutieuse et bien rédigée, ce manuel de référence sera utile pour l'étude de l'histoire et des sciences sociales, ou pour en savoir plus sur le commerce, le gouvernement et les arts. Quatre thèmes — L'environnement, La société,

L'économie et L'État — sont illustrés par des tableaux, des graphiques et des photographies. Aussi disponible en anglais et en cédérom bilingue multimédia. Procurez-vous *L'Annuaire du Canada 1999*. Vos élèves vous en remercieront.

[www.statcan.ca/

francais/IPS/Data/11-402-XPf.htm]

L'école virtuelle : une réalité en Alberta

par James Chow

Aucun élève ne flâne dans les corridors de la St. Paul's Academy à Okotoks (Alberta) et aucun enseignant n'écrit au tableau. En fait, il n'y a ni corridors ni tableaux.

Il y a des élèves et des enseignants cependant. C'est que la St. Paul's Academy n'est pas une école comme on l'entend au sens traditionnel : c'est une école virtuelle.

Depuis trois ans, l'école St. Paul's, qui fait partie de la division scolaire Christ the Redeemer, près de Calgary, enseigne à des élèves de la 5^e à la 12^e année à l'extérieur des salles de classe à l'aide d'Internet et des technologies de l'information. Le programme d'études est le même que celui des écoles traditionnelles, l'école en moins!

Michael O'Brien, directeur de la technologie et du programme de carrières et d'études technologiques de la division scolaire, a aidé à créer St. Paul's. Pour lui, l'école virtuelle est le parfait exemple des transformations que subit l'apprentissage dans notre monde technologique. « La technologie est omniprésente. De nos jours, l'ordinateur fait partie intégrante de tous les milieux de travail. »

À ses débuts, en 1996, l'école comptait 80 élèves et fonctionnait au moyen du téléphone et du télécopieur. En 1997, l'introduction de l'informatique lui a donné son caractère virtuel et a fait grossir ses rangs à quelque 260 élèves. En 1998, l'école comptait quelque 450 jeunes et une liste d'attente pour l'année suivante.

M. O'Brien explique que St. Paul's attire une clientèle variée. « La majorité de nos élèves vivent très loin des écoles traditionnelles. Un de nos anciens élèves habitait à Singapour. Cependant, il y a aussi les parents qui voyagent beaucoup qui inscrivent leurs enfants à l'école virtuelle. Certains des jeunes sont des athlètes. »

« Un parent d'un de nos élèves est divorcé. Il est vendeur et voyage beaucoup. Il ne voulait pas que ses enfants grandissent loin de lui, alors il leur a acheté des ordinateurs portatifs, et ils voyagent avec lui. »

Le rôle important des familles

Les parents comptent parmi les principaux intervenants de la communauté virtuelle de St. Paul's. Les élèves étudient seuls, correspondent avec leurs enseignants par courriel pour se faire aider ou participent à des groupes de discussion. Cependant, les parents ou tuteurs doivent consacrer un certain temps tous les jours à la supervision des jeunes afin de s'assurer qu'ils font bien leur travail.

« Qu'il s'agisse d'une école virtuelle ou traditionnelle, je crois que l'éducation de l'enfant est d'abord l'affaire de ses parents ou tuteurs, à moins qu'il n'en ait pas, ajoute M. O'Brien. Plus le parent participe à l'éducation de son enfant, plus l'enfant fera un bon élève. Nous aidons les parents et les tuteurs à acquérir les



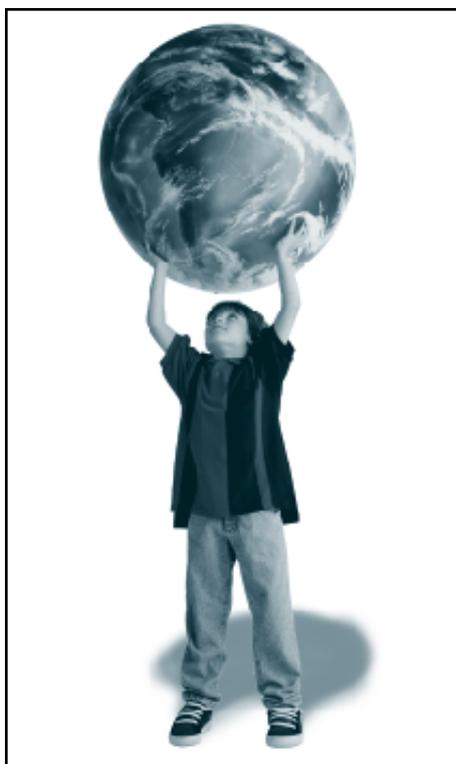
compétences dont ils ont besoin pour orienter le travail de leurs enfants. Les parents comprennent mieux le cheminement de leurs enfants et les jeunes en bénéficient grandement. »

Certains s'inquiètent de l'absence de contact personnel dans une école virtuelle. Comment pallier cette lacune?

« Les enseignants et les élèves communiquent entre eux par ordinateur, au moyen du courriel et de la technologie audio, explique M. O'Brien. Ils peuvent aussi participer à des groupes de discussion. » (Consulter l'encadré)

En plus de l'interaction avec les enseignants, les élèves doivent aussi avoir une vie sociale normale, ce qui n'est pas nécessairement facile vu la distance qui les sépare et leur emploi du temps chargé. « Il y a 20 ans, les jeunes revenaient de l'école et jouaient avec les autres enfants du quartier. Aujourd'hui, les enfants participent à une multitude d'activités. Ils prennent des cours de danse, jouent au hockey, font partie des scouts ou des guides. »

« Les élèves ont encore des occasions de se rencontrer. Nous organisons des excursions et des laboratoires, que nous reprenons sous forme virtuelle pour les jeunes qui ne peuvent pas y participer en personne. Nous avons aussi une salle des étudiants qui prend la forme d'un groupe de



discussion sur Internet. »

Et l'éducation physique? « Nous nous faisons aider des familles et d'autres organismes, affirme M. O'Brien. Toutes les activités hors programme, y compris les sports, entraînent généralement des frais supplémentaires. »

Une réalité virtuelle

L'école virtuelle n'est qu'un exemple des nombreux moyens qui sont à notre disposition aujourd'hui pour éduquer les jeunes.

Les méthodes d'enseignement continueront à se multiplier au rythme des nouvelles technologies.

Selon M. O'Brien, l'école virtuelle peut, en fait, améliorer la qualité de l'enseignement. « Imaginez une salle de classe traditionnelle. L'enseignant pose une question aux élèves, cinq ou six d'entre eux lèvent la main, un d'entre eux y répond, et le cours continue. En fait de méthode d'enseignement, ce n'est pas très bon, mais c'est très courant. Dans une école virtuelle, la question est posée à tous les élèves et ils doivent tous y répondre. C'est une méthode beaucoup plus efficace. »

L'école virtuelle compte de nombreux adeptes, affirme M. O'Brien. « Certains parents m'ont téléphoné pour me dire à quel point ils sont heureux que leurs enfants n'aient pas à voyager trois heures et demie par jour pour se rendre à l'école. »

La St. Paul's Academy est un succès parce qu'elle a su tirer parti de la technologie. Selon M. O'Brien, les écoles qui veulent remporter le même succès doivent prendre conscience que le monde est de plus en plus complexe du point de vue technologique. « Plus nous maîtrisons la technologie, plus notre qualité de vie s'améliore. »

James Chow, étudiant en relations publiques à la Mount Saint Vincent University (Halifax), fait un stage au Rescol canadien.

POUR FINANCER ET CONNECTER L'ÉCOLE VIRTUELLE

Comment la St. Paul's Academy se finance-t-elle?

« Nous recevons le même financement du gouvernement albertain que les écoles traditionnelles, explique Michael O'Brien, de la division scolaire Christ the Redeemer. L'école virtuelle n'est pas plus économique, mais les fonds sont affectés différemment. Nos dépenses comprennent, entre autres, les services Internet, les honoraires de techniciens, l'achat et l'entretien d'ordinateurs, les frais d'expédition et les frais de licence pour les logiciels. » Les seuls frais additionnels pour les élèves sont de 100 \$ pour la trousse d'inscription qu'ils reçoivent s'ils sont acceptés à St. Paul's.

En plus des manuels, les élèves ont accès à des systèmes informatiques de pointe, y compris une imprimante et une boîte de courriel, qui

leur permettent d'« assister » aux cours sur Internet. L'école a son propre site Web et a créé des groupes de discussion en ligne pour les enseignants et les élèves.

La St. Paul's Academy transmet aussi l'information aux élèves au moyen de la communication micro-ondes, une technologie utilisée par les militaires durant la Deuxième Guerre mondiale. « Nous transmettons par ondes radio, explique M. O'Brien. Cette technique permet de transformer l'information numérique en signal semblable à un bruit de fond, ce qui rend l'interception et le décodage difficiles pour les personnes à l'extérieur du réseau. »

Un autre outil, le WebSpyder de la ACPE Computer Solutions, fournit l'interface graphique qui permet aux ordinateurs d'accéder à Internet à une vitesse de beaucoup supérieure à celle que permettent les microprocesseurs Pentium.

À la découverte de la Nouvelle-France

par Jean-Yves Fréchette

Le site Découverte de la Nouvelle-France offre aux enseignants et aux élèves un outil incomparable de conception de matériel en temps réel évoquant l'épopée des francophones d'Amérique. Fruit d'une collaboration entre Rescol et le Musée virtuel de la Nouvelle-France du Musée canadien des Civilisations, le site est divisé en deux sections. La première, accessible à l'aide d'un mot de passe aux seules écoles participantes, fournit aux enseignants un véritable guide pédagogique pour l'apprentissage en ligne. De plus, elle propose aux élèves des

pistes de travail, un exemple de contrat, des références et des outils de recherche. Toutes les étapes de la pédagogie par projet y sont expliquées, depuis l'énoncé du programme de travail, en passant par la méthodologie et les instructions pour la publication en ligne. La seconde section, ouverte à tous les membres de la communauté virtuelle, diffuse les pages Web produites par les écoles.

En plus d'être un site de production de documents sur l'histoire du Canada, Découverte de la Nouvelle-France poursuit des objectifs comme la qualité de la langue écrite et l'initiation aux techniques d'édition sur le Web. Mieux encore, le site favorise la création d'une véritable culture de réseau donnant la possibilité aux élèves de confirmer leur démarche auprès d'un historien. Côté innovation, le projet propose une interface de travail inédite, Scriptor^{MC}, qui permet la création simultanée de contenus par plusieurs groupes de recherche. Ces cellules de production,

formées d'écoles françaises et canadiennes, assembleront les chapitres d'un ouvrage s'inspirant de l'histoire des explorateurs et des bâtisseurs de la Nouvelle-France. Y seront notamment abordées, l'exploration du continent, la population de la Nouvelle-France et l'importance du rôle des Premières Nations dans la naissance de la Nouvelle-France.

Découverte de la Nouvelle-France propose donc la mise en chantier de projets simultanés, qui se fera en deux étapes. La première étape, déjà en cours, consiste à établir l'infrastructure pédagogique de production. La deuxième étape permettra l'accueil d'un plus grand nombre d'écoles dès septembre prochain. C'est à cette étape que le projet prendra réellement son envol et que des jeunes Canadiens et Français découvriront leurs racines communes en marchant dans les pas des personnages qui ont donné vie à la Nouvelle-France.

Les enseignants qui veulent en savoir davantage sur les modalités de participation au projet peuvent communiquer avec Jean-Yves Fréchette [jyf@laconsole.com].

Jean-Yves Fréchette est professeur de français au Collège François-Xavier-Garneau de Québec.

[www.rescol.ca/nouvelle-france/]



Rescol à la Source Junior

Cette année, des élèves de 880 écoles à travers le Canada sont devenus Internauts, Magiciens du Web, Créateurs de sites Web ou Mentors du Web, et leurs écoles ont reçu 150 \$. Comment? C'est simple : elles participent à Rescol à la Source Junior. Cette initiative est née d'un partenariat entre Rescol à la Source et le Voyage interactif du patrimoine canadien (VIPIC) [<http://www.chij.com>].

Avis Fitton, conseillère en études sociales au ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, est confiante que Rescol à la Source Junior permettra aux jeunes de se perfectionner dans le domaine des TIC : « Cette activité nationale représente un excellent moyen de sensibiliser davantage les élèves à la beauté de leur patrimoine et aux aspects de notre pays qui en font un endroit où il fait bon vivre ».

Pour obtenir plus d'information, consultez la page de Rescol à la Source Junior [www.rescol.ca/alsource/f/rescoljr.html], envoyez un message de courriel à [comaccess@ic.gc.ca] ou téléphonez au 1-800-268-6608.

Les Maîtres des ressources à la rescousse

par Melanie Seal

Les enseignants ont découvert une vérité cachée : le Web renferme une foule de sites qui ne manqueraient pas de captiver leurs élèves... mais encore s'agit-il de les trouver!

L'équipe de Rescol le sait. Elle ne compte plus le nombre d'enseignants qui lui disent qu'il faut trop de temps pour trouver ce qu'ils cherchent sur Internet. Sans compter qu'il n'est pas non plus facile de confirmer la validité et la fiabilité des renseignements qu'ils trouvent. « Le plus gros mal de tête de la plupart des enseignants est de distinguer entre le bon et le mauvais. À qui peuvent-ils faire confiance? », s'interroge Doug Walker, un enseignant en affectation à Rescol.

Reste à trouver des sites intéressants pour les jeunes. « Un site Web doit passer le test d'une vraie salle de classe, remplie d'élèves en chair et en os. Ce sont les enseignants et les élèves qui savent mieux que quiconque ce qui fonctionne en salle de classe, ajoute M. Walker. Ils n'ont pas de temps à perdre. Si le site ne fait pas l'affaire, ils passent au suivant. »

En collaboration avec ses collègues Louise White et Bonnie Viney, M. Walker a conçu le programme Maîtres des ressources, mettant à contribution l'expertise d'Industrie Canada, d'enseignants, et de conseils et commissions scolaires. Son but : faciliter l'accès des éducateurs aux nouveautés d'Internet.

« Les éducateurs perdent un temps fou à chercher des ressources pédagogiques. Nous avons reconnu la nécessité de fournir de bons liens avec les meilleures ressources Internet pour l'enseignement en salle de classe », ajoute M. Walker.

L'équipe fait donc appel à des experts de

différentes disciplines pour répertorier les meilleurs outils d'apprentissage et à des experts en informatique de pointe pour en faciliter l'accès. Cette collaboration s'inscrit dans le cadre d'un partenariat précieux avec l'Association canadienne des administrateurs et des administratrices scolaires (ACAS).

La méthode des maîtres

David McCallum, membre de l'équipe Rescol et ancien bibliothécaire parlementaire, a mis au point un système de métadonnées en s'inspirant du « Dublin Core », un système de classification des données d'Internet. Adapté aux besoins des écoles canadiennes et disponible dans les deux langues officielles, cet énorme comptoir d'information virtuel est la solution aux « cyberproblèmes » des enseignants.

M. McCallum a conçu l'interface du système ainsi qu'un index exploité au moyen d'une banque de données signée Global-X-Change Communications Inc., une entreprise d'Ottawa. Cela permet au système d'indexer les sites Web par titre, adresse, description, contenu et niveau scolaire ou groupe d'âge.

La recherche d'information pertinente sera un effort de groupe, explique M. Walker. Les enseignants seront des maîtres des ressources, Industrie Canada financera le projet, et des conseils et commissions scolaires du pays entier, choisis en fonction de leur vaste expertise dans diverses disciplines, coordonneront la recherche Web faite par les enseignants.

D'ici la fin du printemps, l'équipe du projet comptera 55 maîtres des ressources anglophones et 55 maîtres des ressources francophones qui auront pour mission de choisir ce que le Web a de mieux et de plus nouveau à offrir en matière de ressources pédagogiques. « Génial! »

Selon M. McCallum, personne n'est mieux placé qu'un enseignant pour savoir ce que ses homologues recherchent. Le choix d'enseignants à titre de maîtres des ressources représente aussi un excellent moyen de favoriser leur participation directe. « Ce sont eux qui savent ce dont ils ont besoin. Un prof d'histoire sait distinguer une bonne ressource en histoire d'une mauvaise. » L'idée soulève déjà l'enthousiasme des enseignants canadiens.

« C'est une excellente idée et je ne manquerai pas de me servir du système, affirme un enseignant dans un message de courriel adressé à Rescol. J'espère être choisi comme maître des ressources. »

Susan Dykstra, une enseignante de Scarborough (Ontario), est aussi de cet avis.



Photographies et illustrations: Quadrant Educational Media Services Inc.

Elle souligne que les concepteurs de sites Web ont tendance à oublier les besoins de lecture et de recherche des plus jeunes. Une équipe d'enseignants pourra résoudre ce problème en cherchant de l'information importante pour les jeunes, et adaptée aux différents niveaux scolaires.

« La publicité et les sites n'offrant aucune information concrète sont de loin les plus grands coupables », ajoute Mme Dykstra. Ainsi, un de ses élèves lui a demandé son numéro de carte de crédit après avoir découvert un site publicitaire de la compagnie John Deere. Il voulait acheter un tracteur pour l'école qui, en passant, est située au centre-ville. La publicité intégrée aux moteurs de recherche avait encore fait des siennes, ralentissant les recherches de cette classe de jeunes ayant des troubles d'apprentissage.

En l'an 2000, les élèves de Mme Dykstra ne risqueront plus de se retrouver devant une annonce publicitaire de John Deere alors qu'ils font des recherches sur la machinerie agricole. Le système de métadonnées de Rescol aidera les enseignants et les jeunes à trouver de l'information adaptée à la matière.

Il ajoute que ce système aidera les enseignants qui, comme Mme Dykstra, ont autant de difficulté à trouver des sites adaptés aux besoins de leurs élèves qu'à trouver le temps nécessaire à la recherche. Et, difficulté supplémentaire, leurs élèves, parce qu'ils ont des problèmes d'apprentissage, ne se situent pas à un niveau scolaire particulier.

Le thésaurus bilingue du système représente un de ces éléments de pointe. Conçu spécialement pour le monde de l'éducation, il est l'un des rares thésaurus de ce genre au monde. Il a déjà fait des adeptes à l'étranger et, selon M. McCallum, devrait soulever l'enthousiasme chez les enseignants canadiens. Mais si le projet Maîtres des ressources suscite l'intérêt d'autres pays, c'est aussi à



cause de son envergure nationale, de son bilinguisme et du fait qu'un si grand nombre d'enseignants sont disposés à aider le gouvernement à le mener à bien.

À l'aide d'un prototype du système, M. McCallum tape une interrogation à l'écran : il demande au système de trouver les sites Web portant sur la robotique. Il précise ensuite son interrogation en demandant de n'afficher que les sites adaptés aux élèves du secondaire âgés de 12 à 17 ans.

« Ce mode d'interrogation permet de trouver d'autres sources d'information sans se creuser les méninges pour inventer des mots clés ésotériques », explique M. McCallum. En réponse à l'interrogation, le système affiche une liste de 10 liens et de mots clés connexes.

« La puissance de cet outil m'emballa et j'espère qu'il emballera aussi les enseignants et les élèves. »

Pour obtenir plus d'information, rendez-vous à l'adresse [www.rescol.ca/meta/index-f.html].

Melanie Seal est une journaliste pigiste en affectation spéciale au Rescol canadien.

Toute la connaissance et rien que la connaissance

ÉconoRéseau souhaite la bienvenue à Toute La Connaissance (TLC). La compagnie TLC [www.tlc-edusoft.fr/frame/default.asp] met au point et commercialise de nombreux logiciels. Que votre but soit de vous amuser, d'apprendre ou de créer, vous trouverez un logiciel TLC à la hauteur de vos attentes. La compagnie a quelque chose pour tout le monde, enfants et adultes. TLC s'est associée à Rescol en vue d'offrir des didacticiels gratuits aux écoles du Canada. Ça vous intéresse ?

Visitez le site d'ÉconoRéseau à l'adresse [www.rescol.ca/savings/f/default.asp].



Enfin, l'adaptation scolaire et sociale en français!

par Paul Boudreault



Saviez-vous que la francophonie a maintenant son site Web sur l'adaptation scolaire et sociale? En effet, il a été lancé le 23 novembre dernier, au Salon du livre de Montréal. Fruit de la collaboration de divers partenaires de l'éducation, dont quelques universités de langue française et des organismes comme Rescol, le Site de l'Adaptation scolaire et sociale de langue française (SASSLF) explore une trentaine de thèmes. Il s'adresse à tous ceux que préoccupe le bien-être des élèves handicapés ou en difficulté : parents, enseignants, chercheurs, étudiants, professionnels, éducateurs.

D'abord conçu pour répondre aux besoins des élèves présentant un handicap ou des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage, le SASSLF constitue non seulement une source de renseignements théoriques et pratiques et un soutien à la recherche, mais aussi une tribune favorisant les échanges. De façon plus particulière, le site remplit les fonctions suivantes :

- Relier l'enseignement, la recherche, la formation universitaire et les milieux scolaires ;
- Répertoire l'information sur les projets, les expériences et les ressources pédagogiques, en les rendant accessibles aux étudiants, aux professeurs, aux chercheurs, aux intervenants du milieu scolaire, aux parents et aux associations de personnes ayant des besoins spéciaux ;
- Favoriser la communication entre les personnes qui s'intéressent à l'éducation des enfants présentant des besoins particuliers.
- Mettre à jour régulièrement et diffuser la liste des événements ou des activités dans le domaine ;
- Promouvoir les projets de recherche et les expériences dans l'ensemble de la francophonie.

Avis de recherche

Les membres du comité d'orientation du site lancent une invitation spéciale à toutes les personnes susceptibles d'en enrichir le contenu. Vu la gamme variée de volets et de thèmes, leur collaboration pourrait prendre diverses formes. La visite régulière du site leur permettra de se renseigner sur les nouveautés dans le domaine (cliquez sur le premier onglet). Les partenaires et les responsables des rubriques comptent aussi sur la contribution des internautes de toute la francophonie.

Les intéressés ne doivent pas hésiter à proposer de nouvelles rubriques et des moyens d'améliorer les rubriques existantes. Le site évoluera au rythme des besoins exprimés et ne sera profitable que dans la mesure où il répondra aux attentes des personnes qui s'intéressent à l'adaptation scolaire et sociale. [<http://adapt-scol-franco.educ.infinet.net>]

Paul Boudreault, Ph.D., est professeur à l'Université du Québec à Hull.

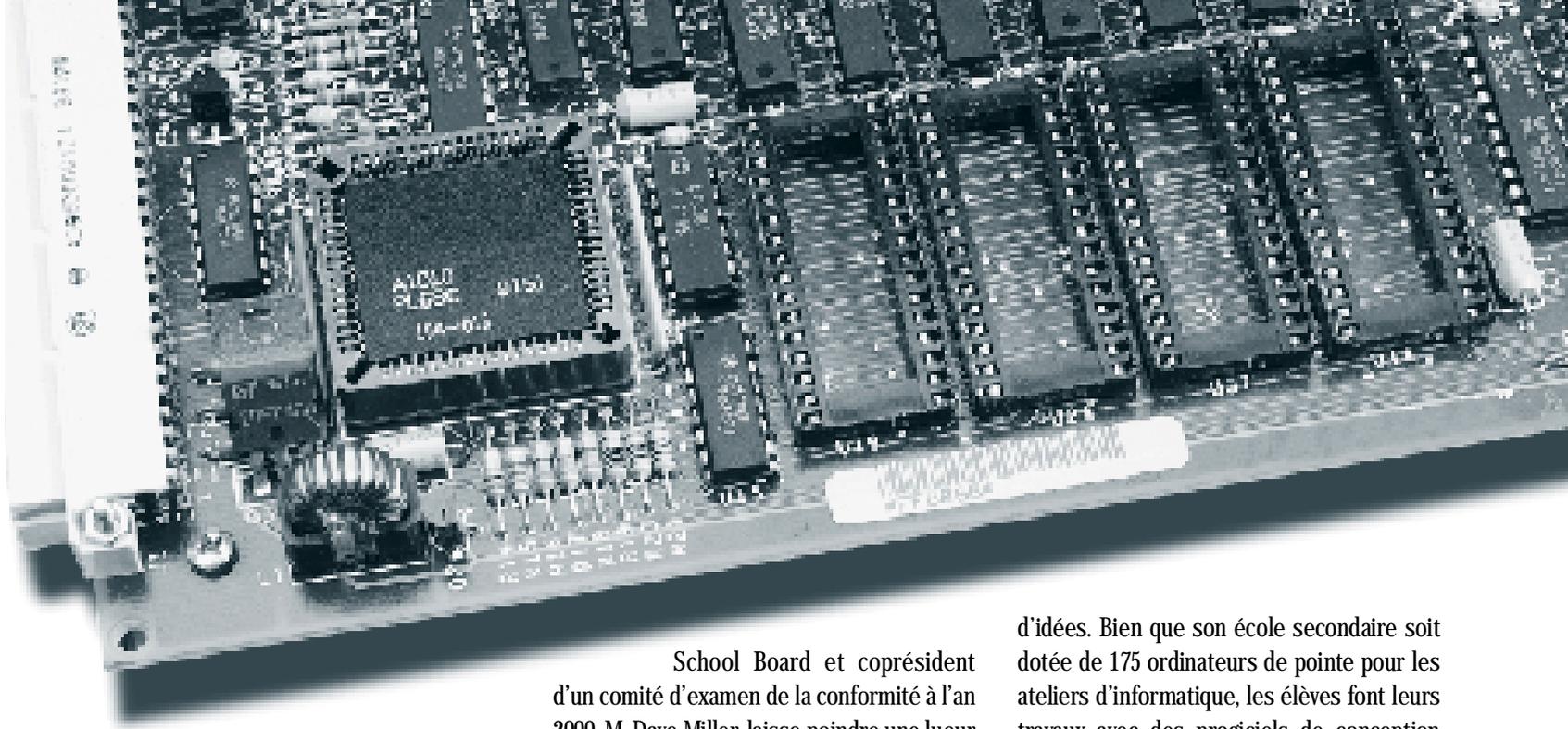
La Journée internationale de la francophonie

Qui a gagné le prix Rescol?

Premier indice : Elle a signé le site de la polyvalente Hyacinthe-Delorme de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe [www.cssh.qc.ca/ecoles/phd/index.html], une école où les activités multimédias sur Internet sont aussi nombreuses qu'enrichissantes, une école qui resserre ses liens avec des écoles francophones du monde entier.

Second indice : C'est cependant grâce au site consacré à ces échanges, « Vivre le monde de la francophonie » [www.cssh.qc.ca/projets/francophonie/], qu'elle a remporté le prix Rescol pour le site d'apprentissage le plus novateur, décerné dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie.

Vous donnez votre langue au chat? Il s'agit de Marie-Josée Thôt, enseignante en technologie et informatique à la polyvalente Hyacinthe-Delorme. Nous la félicitons et lui souhaitons le même succès dans l'avenir.



Une lueur d'espoir pour les vieux ordinateurs

par Karen Zak

Photographies et illustrations: Quadrant Educational Media Services Inc.

Votre ordinateur a pris un coup de vieux? Vous craignez qu'il ne franchisse pas la ligne d'arrivée du nouveau millénaire? Vous pouvez peut-être le rattraper!

Il est vrai que les progrès fulgurants de la technologie et surtout la crainte du bogue de l'an 2000 ont placé certains ordinateurs sur la liste des espèces en voie d'extinction.

Le superviseur des réseaux et des télécommunications au Ottawa-Carleton District

School Board et coprésident d'un comité d'examen de la conformité à l'an 2000, M. Dave Miller, laisse poindre une lueur d'espoir. Il conseille d'aborder le problème avec un optimisme teinté de prudence.

« Les anciens ordinateurs ne s'envoleront pas tous en fumée le 1^{er} janvier, dit-il. Dans bien des cas, la situation sera frustrante, mais vous pourrez résoudre les problèmes qui surgiront le premier de l'an et les jours suivants. »

M. Miller ajoute que Norton 2000 et d'autres utilitaires disponibles gratuitement sur Internet permettent déjà de vérifier la conformité de votre ordinateur à l'an 2000. Norton 2000 détermine et résout certains problèmes liés au matériel. Et bien que rien ne puisse résoudre les problèmes de logiciels, un peu de « compensation » fera souvent l'affaire. Seuls les ordinateurs servant aux fonctions essentielles comme la paye devront peut-être céder la place à la prochaine génération d'ordinateurs conformes.

Voici quelques petits trucs qui vous permettront de prolonger la vie de vos vieux ordinateurs, qu'ils soient en environnement Mac ou PC.

La simplicité d'abord

L'administrateur du réseau local et chef du département d'informatique de la South Grenville District High School de Prescott (Ontario), M. Whit Prophet, ne manque pas

d'idées. Bien que son école secondaire soit dotée de 175 ordinateurs de pointe pour les ateliers d'informatique, les élèves font leurs travaux avec des progiciels de conception assistée par ordinateur, installés sur des 286. « Ces progiciels DOS font très bien l'affaire, affirme M. Prophet. Dans un des laboratoires, nous avons six 286 sans disque fixe. Le progiciel est installé sur le serveur. N'importe qui peut faire comme nous. Notre serveur est un Novell 386, rien de bien sophistiqué. »

Les enseignants qui acceptent du matériel d'occasion sont souvent obligés d'en assurer l'entretien. C'est pourquoi l'école South Grenville offrira, à compter de l'an prochain, un programme de gestion des TIC qui permettra aux élèves d'apprendre à réparer et à entretenir les réseaux informatiques, les imprimantes et autre matériel défectueux de leur classe, de leur école ou des autres écoles de leur réseau. Les salles de classe seront dotées d'anciens ordinateurs offerts gratuitement par DuPont Canada.

Les programmes d'études ontariens accordent une place grandissante au génie informatique appliqué. Conscient de cette tendance, M. Prophet enseignera aux élèves à concevoir des systèmes de sécurité et d'alerte-incendie pour leur domicile, en travaillant avec d'anciens Apple 2E. « Les systèmes de sécurité fonctionnent souvent très bien sans matériel de pointe. D'ailleurs, le matériel n'a pas beaucoup d'importance, affirme-t-il. C'est l'interface entre l'ordinateur et le système qui compte. Les Apple 2E,

les 286 et les 386 sont tous très bien adaptés au génie informatique. » M. Prophet ajoute que l'école se sert du progiciel Disney Animation Studio, lancé en 1990, et d'ordinateurs 286 et 386 pour enseigner les techniques d'animation de Disney aux élèves. À la bibliothèque, les élèves font leurs recherches bibliographiques à l'aide de trois ordinateurs 286.

M. Miller admet qu'il faut faire preuve de créativité pour tirer un bon parti des technologies plus anciennes. Cependant, l'école qui n'a pas à payer la main-d'œuvre peut ajouter à peu de frais et assez rapidement mémoire et disques fixes à ses anciens ordinateurs, augmentant leur capacité de stockage de 80 à 600 mégaoctets. Autre petit conseil utile : les ordinateurs 386 et 486 peuvent servir à consulter Internet. Il s'agit d'y installer un des premiers fureteurs (p. ex., Netscape Navigator 1, 2 ou 3) ou de trouver une personne capable d'extraire les fonctions essentielles d'un fureteur de pointe. Moyennant la disponibilité d'un de ces fureteurs de base et une réserve de patience, il vous sera possible d'afficher les illustrations les plus simples des sites Web avec un ordinateur 386 doté de huit mégaoctets de mémoire vive, d'un disque fixe d'au moins 120 mégaoctets, d'une carte vidéo de 512K et d'un modem d'au moins 14.4. Malheureusement, cette façon de fonctionner a ses inconvénients, notamment une lenteur de tortue. « La consultation d'Internet à l'aide d'un 386 prend tellement de temps qu'elle n'en vaut généralement pas la peine », explique M. Prophet.

Un air de jeunesse

Il existe des progiciels permettant aux anciens ordinateurs de remplir certaines des fonctions de leurs successeurs Pentium. Mentionnons d'abord le NewDeal SchoolSuite, un environnement semblable à Windows que vous pouvez exploiter sur n'importe quel ordinateur, qu'il soit autonome ou en réseau. Grâce à ce progiciel, qui coûte 59,99 \$, les élèves peuvent consulter Internet,



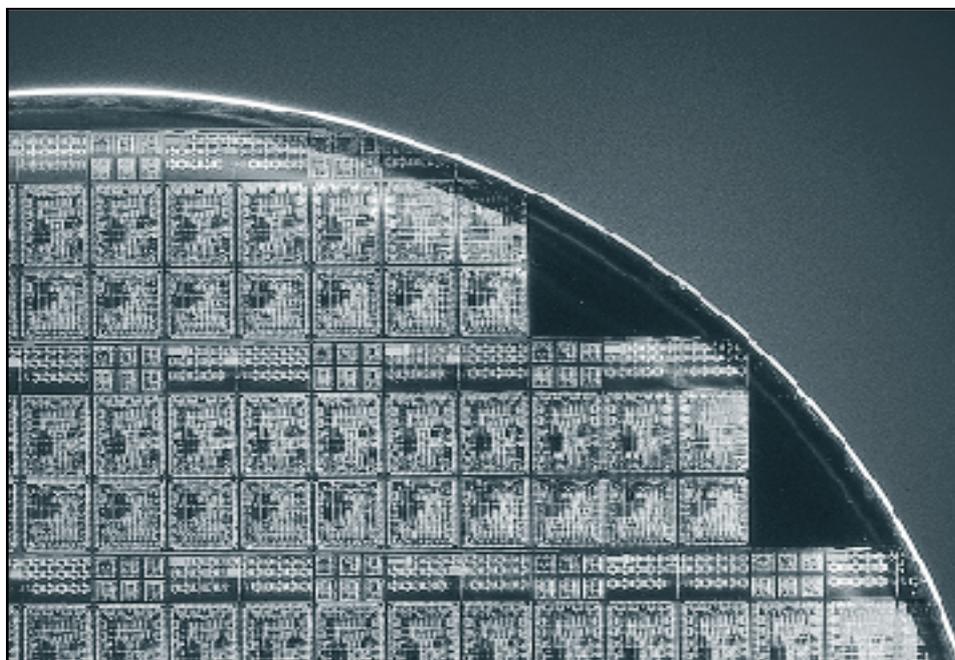
utiliser le courriel, créer des pages Web et se servir d'une gamme complète d'applications, dont le traitement de texte, les chiffriers, les banques de données et l'édition.

Les ministères de l'Éducation du Québec et de la Colombie-Britannique ont obtenu de USI, le fabricant montréalais de NewDeal, une licence pour exploiter ce progiciel dans

toutes leurs écoles. Le programme Ordinateurs pour les écoles, qui distribue des ordinateurs reconstruits aux écoles et bibliothèques du pays, installe NewDeal sur plusieurs de ces ordinateurs. NewDeal, qui n'exige qu'un mégaoctet de mémoire vive, est disponible dans certains magasins. Pour savoir s'il est vendu dans votre région, composez le 1-877-507-2537.

Vous pouvez aussi pénétrer dans l'univers Pentium en connectant votre ordinateur IBM ou Macintosh au serveur Backnet de la société Almerco Intl. de Gatineau (Québec). Ce serveur vous donne accès à tous les programmes de pointe et à toutes les applications Windows dont vous aurez besoin pour travailler et pour consulter Internet.

La société Almerco peut préparer un réseau sur mesure pour chaque école en y intégrant tous les programmes désirés. L'école secondaire Confederation de Nepean, près d'Ottawa, a adopté la technologie Backnet afin que « tout le monde puisse se servir des mêmes applications en même temps, peu importe l'environnement informatique, explique M. Mike Landreville, directeur des ventes et du marketing à Almerco. L'école exploite des applications de pointe qui exigent des ordinateurs puissants.



Sans Backnet, certains de leurs plus anciens ordinateurs IBM et Mac seraient déclassés. »

La plupart des élèves connectés au site Internet de l'école peuvent se servir des mêmes programmes à la maison, peu importe la puissance de leur ordinateur. Grâce à Backnet, les écoles ajoutent un nouveau serveur chaque fois qu'elles créent un nouveau laboratoire. « C'est une solution facile et économique, ajoute M. Landreville, beaucoup moins coûteuse que d'acheter un ordinateur pour chaque élève. » Il recommande que les écoles dont le matériel est périmé « cherchent des solutions novatrices à leurs problèmes de désuétude auprès des PME de pointe. »

Backnet impose peu de restrictions technologiques. Il s'agit que les ordinateurs de l'école puissent exploiter DOS et qu'ils soient dotés de quatre mégaoctets de mémoire vive, d'une carte et d'un progiciel de gestion de réseau, et d'une carte vidéo d'un mégaoctet.

C'est gratuit?

Peut être... QNX, un concepteur de systèmes intégrés d'exploitation en temps réel, offre un fichier d'essai gratuit sur son site Internet. Si ce fichier est compatible avec les programmes de gestion de votre ordinateur, il installera les nouvelles technologies Internet sur vos anciens ordinateurs et augmentera leur puissance. En d'autres mots, vous pourrez, par exemple, vous servir de votre 386 pour visiter des sites Web perfectionnés (p. ex., Java script et animation). « Notre système d'exploitation n'a besoin que de la moitié de la puissance requise par Windows. Huit mégaoctets lui suffisent amplement », explique M. Frank Friesacher, directeur des relations avec le monde de l'éducation à QNX. Le système d'exploitation de la compagnie fait appel à sa propre interface Windows.

Vous voulez mettre à l'essai le nouveau système QNX? Rendez-vous à [www.QNX.com] et téléchargez le fichier Cool Demo sur une disquette. Insérez la dis-



quette dans le lecteur de votre ordinateur et réamorcez. L'ordinateur fonctionnera à l'aide du système d'exploitation de QNX « sans toucher à votre disque fixe », affirme M. Friesacher. Ce système vous permet de naviguer sur Internet sans disque fixe, ce qui contribue à mettre votre réseau à l'abri des virus. Vous pouvez ainsi stocker les fichiers confidentiels de l'école sur un serveur central.

Le principal avantage de la technologie QNX, selon M. Friesacher, est qu'elle offre aux écoles la possibilité de créer un réseau informatique sans dépenser plus de 30 \$ par ordinateur.

Certains ordinateurs ne sont plus jeunes, mais ça ne veut pas dire qu'ils ont perdu leur utilité. En effet, M. Miller croit que la plupart des 286, 386 et 486 pourraient durer encore une vingtaine d'années. Les bonnes occa-

sions se multiplieront probablement dans les prochains mois, alors que la plupart des gens voudront se débarrasser de leur vieux matériel avant la fin du millénaire.

Même lorsque vous croyez avoir exploité toutes les possibilités de votre vieil ordinateur, vous risquez d'être surpris par sa polyvalence. Les élèves de M. Prophet, par exemple, se sont servis de pièces d'ordinateurs « à la retraite » pour construire des automobiles électriques qui leur ont valu des prix lors du concours annuel d'automobiles électriques parrainé par l'Université Queen's de Kingston (Ontario). Les élèves conservent aussi un vaste inventaire de cartes principales, de puces et de progiciels d'occasion. À défaut d'utilisations plus traditionnelles, les ordinateurs font d'excellents butoirs de porte, ancres de bateaux... et bocaux à poissons rouges!

Karen Zak est présentement pigiste dans le domaine de l'éducation pour TEACH Magazine.

Le site de Statistique Canada : miroir de nos habitudes

par Guillaume Poulin

Ce site de Statistique Canada [www.statcan.ca/francais/kits/result_f.htm] devrait faire partie de la trousse d'outils de tous les enseignants. Il s'agit non seulement d'une source d'information fiable et conviviale sur une foule de sujets, mais aussi d'un site où les élèves peuvent apprendre en s'amusant.

Les élèves de 9e année de l'école secondaire Merivale de Nepean (Ontario), par exemple, consultent les plus récentes statistiques démographiques pour préparer leurs exposés. Chaque présentation orale est suivie d'une séance animée de questions et d'une période de discussion.

Les élèves font d'abord le tour des sujets d'actualité. Avec la complicité des enseignants-bibliothécaires, ils se familiarisent avec les ressources statistiques disponibles : E-Stat, Le Quotidien, Tendances sociales canadiennes et Internet en général, pour n'en nommer que quelques-unes. Une fois leur choix arrêté, ils recueillent les données nécessaires à la bibliothèque de l'école et sur Internet. Ce n'est qu'ensuite qu'ils préparent, seuls ou en équipe, les tableaux et les diagrammes qui illustreront les données recueillies et leur permettront de présenter leurs trouvailles.

Ce type de recherche débouche sur la planification de cours dont le but est de permettre à tous les élèves de réussir, peu importe leur niveau et leurs capacités. Les outils proposés par Statistique Canada aident les jeunes à devenir de bons chercheurs, analystes, internautes et communicateurs.

Le site de Statistique Canada renferme une telle gamme d'information que tous les

élèves, peu importe leurs intérêts, y trouveront leur compte. Qu'ils soient des mordus de la géographie ou de l'économie, ou encore des hommes d'État en herbe, le « Canada en statistiques » [www.statcan.ca/francais/sitemap/#statistic_f], le recensement et les ressources éducatives leur fourniront les données qu'ils recherchent.

Vous avez envie de sujets un peu moins sérieux? Pourquoi ne pas aller voir combien d'heures les Canadiens consacrent à regarder la télévision, lire des revues ou des livres? Vous cherchez des détails sur les localités du Canada ou des cartes géographiques? Vous n'avez qu'à cliquer sur [<http://www2.statcan.ca/francais/profil/>]. Vous y trouverez un profil détaillé de la localité : données démographiques, niveau de scolarité, taux d'emploi, revenu moyen, types d'industries, taille des familles, situation familiale, caractéristiques du logement, langues parlées par les habitants.

Ce qui ajoute à l'intérêt de l'information qu'on trouve sur ce site, c'est qu'elle se prête à presque toutes les matières, qu'il s'agisse des mathématiques, des sciences, des beaux-arts ou de la musique. Le site Internet de Statistique Canada, c'est une ressource à découvrir.

Guillaume Poulin, étudiant à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.



TRousse DE L'ENSEIGNANT |
DONNÉES DU RECENSEMENT DE 1995

Nouvelle trousse In-Terre-Actif



L'équipe du Journal In-Terre-Actif vient de lancer deux trousse pédagogiques portant sur des dossiers sociaux brûlants d'actualité. L'une s'adresse aux jeunes du primaire et traite de l'exploitation des enfants par le travail tandis que l'autre, destinée aux jeunes du secondaire, aborde plus particulièrement le problème de l'exploitation sexuelle des enfants.

Chaque trousse renferme un carnet pédagogique à l'intention de l'enseignant, six fiches d'activités détaillées incluant le matériel pédagogique prêt à photocopier pour les jeunes et une section Internet présentant un rallye virtuel.

Les trousse pédagogiques du Journal In-Terre-Actif, des outils de sensibilisation extraordinaires pour les écoles qui veulent s'engager sur le chemin de la solidarité!

Pour obtenir plus d'information, demandez Claire ou Mélanie au Comité de Solidarité Tiers-Monde de Trois-Rivières, au (819) 373-2598.

solitier@tr.cgocable.ca

Encyclopédie de l'Internet francophone

par Robert Roy

Le projet Encyclopédie de l'Internet francophone vise à créer une encyclopédie virtuelle multimédia de langue française qui offrira, en ligne, des ressources documentaires fiables et adaptées aux besoins des francophones en milieu scolaire. Les articles, qui sont rédigés par des jeunes de la francophonie à l'intention de leurs pairs, intègrent tous les éléments du multimédia : son, image, vidéo, animation et texte.

Les articles sont indexés, et leur classement thématique s'inspire du Mémo de Larousse. Dix-sept grandes catégories et cent soixante-dix-huit sous-catégories servent de clés d'accès à l'information. La consultation de l'ouvrage est facilitée par les hyperliens. De plus, un moteur de recherche vient accélérer le repérage de l'information.

Cette encyclopédie, accessible sur Internet, deviendra bientôt l'un des grands sites de référence du milieu scolaire francophone.

Objectifs pédagogiques

- Offrir aux jeunes un cadre d'apprentissage axé sur les TIC ;
- Élaborer un site de contenu et de

référence pour les francophones, et plus particulièrement pour les jeunes en situation d'apprentissage ;

- Inciter les jeunes à la recherche documentaire, à la rédaction et à la publication d'un article ;
- Développer chez les jeunes les habiletés reliées à la maîtrise des technologies de l'information, tant dans une perspective d'utilisateur que de producteur d'information ;
- Initier les élèves au travail coopératif ;
- Sensibiliser les élèves à la coopération internationale au sein de la francophonie.

Écoles participantes

Toutes les écoles de la francophonie sont invitées à participer au projet. Pour ce faire, il s'agit de se rendre sur le site Web de l'encyclopédie (<http://encyclo.francophone.net>) et de s'inscrire gratuitement, en ligne, à l'aide d'un formulaire prévu à cet effet. Une fois inscrite, l'école pourra télécharger les applications nécessaires à l'activité à partir du site Web et s'intégrer dans cette démarche coopérative.

Dans la phase initiale du projet, cinq écoles ont bien voulu se prêter au jeu de l'expérimentation et ont testé les outils mis

de l'avant pour la réalisation de l'encyclopédie. Il s'agit de l'école Les Mélèzes (primaire) et de l'Académie Antoine-Manseau (secondaire), toutes deux de la région de Joliette, de l'école Sainte-Félicité (primaire) et de la polyvalente de l'Érablière, de la région de l'Outaouais, et de l'école secondaire Cité des jeunes A.M. Sormany au Nouveau-Brunswick.

À la suite de cette première expérimentation, la réaction a été unanime : les outils sont simples à utiliser, tout en étant efficaces. Il ne s'agit pas d'un projet où il faut investir beaucoup de temps et d'énergie pour maîtriser la technologie. Au contraire, la technologie est là pour faciliter le processus de créativité et de diffusion. L'accent est mis sur le contenu et non sur la forme. Un logiciel créé par le CIDIF, nommé TOUR-LOU, propose à l'utilisateur des formulaires à remplir et des fonctions de mise en page permettant de personnaliser la présentation des textes, des images et autres formats documentaires. Il n'est pas nécessaire de connaître le langage HTML pour participer à l'activité. Des CGI ont été programmés et les participants n'ont qu'à insérer leurs textes dans les formulaires. Par contre, les codes HTML sont acceptés, permettant ainsi à ceux et celles qui voudraient ajouter une touche plus personnelle à leur article de le faire. Une aide en ligne est disponible à partir du site Web de l'encyclopédie.

Avantages pour les écoles participantes

Les écoles participantes se voient offrir une occasion unique de faire participer leurs élèves à un projet coopératif d'envergure, axé sur les nouvelles technologies de l'information. Ce projet pourra éventuellement servir de cadre pour établir des contacts et entretenir des échanges avec des élèves en provenance de toute la francophonie.

La reconnaissance de la contribution des



jeunes en tant qu'auteurs dans la réalisation de la fiche encyclopédique sera implicite et se traduira par la fierté de voir leurs textes publiés sur Internet.

Comme la provenance des articles (l'école) sera clairement identifiée dans l'encyclopédie, les jeunes pourront voir concrètement le fruit de leur travail être publié sur Internet, ce qui rehaussera leur estime de soi.

Implication des élèves

Le projet s'adresse aux élèves des ordres d'enseignement élémentaire et secondaire, à travers toute la francophonie. Ils sont invités à devenir les auteurs des articles qui seront publiés dans l'Encyclopédie de l'Internet francophone et diffusés à travers toute la francophonie. Nous souhaitons faire profiter toute la francophonie de leurs

talents de chercheur, de scientifique, d'écrivain ou autre.

Intégré dans une activité pédagogique, articulé autour du programme d'étude et encadré par un enseignant, un travail de recherche sera effectué par les élèves, individuellement ou en groupe, sur un sujet d'intérêt. Ils seront invités, d'une part, à documenter ces recherches avec des illustrations, des photographies, des extraits sonores, des séquences vidéo et du texte et, d'autre part, à y mettre de la créativité et de l'originalité. Une bibliographie accompagnera chaque article et les références utilisées pourront être numériques (ressources de l'Internet ou autre) ou imprimées.

Une fois leurs recherches terminées, les auteurs inscriront leurs articles dans TOURLOU puis les téléchargeront dans l'Encyclopédie de l'Internet francophone.

Implication des enseignants

La réussite du projet passe, croyons-nous, par l'engagement des enseignants. Sans eux, rien n'est possible. Nous comptons sur eux pour l'encadrement de l'activité et la qualité des travaux. Par ailleurs, sans ajouter à la tâche de ces derniers, nous pensons que notre projet peut s'intégrer aux activités pédagogiques prévues aux programmes d'étude en cours. Rien ne les empêche, par exemple, d'utiliser des recherches qui sont déjà faites et de les adapter aux paramètres du projet pour, ensuite, les inscrire dans l'encyclopédie et les diffuser.

En outre, nous pensons qu'il est souhaitable qu'un enseignant possédant des compétences en informatique soit impliqué dans le processus même si, comme nous l'avons dit, le projet fait appel à

des compétences informatiques minimales.

Notons qu'une liste de diffusion électronique sera mise en œuvre afin de permettre à tous les enseignants participant d'échanger sur leur expérience.

Une politique éditoriale

La politique éditoriale de l'Encyclopédie de l'Internet francophone a été élaborée de façon à laisser le plus de latitude possible aux jeunes participants. Le comité responsable de son application souhaite en effet une participation très large des élèves et des enseignants à ce projet et entend faire appel à la créativité et à l'originalité des auteurs. Nous tenons à ce que cette encyclopédie soit bâtie à l'image des jeunes qui l'auront conçue. Ils en seront les maîtres d'œuvre et les principaux utilisateurs.

Toutefois, afin de fournir un environnement de travail stimulant pour les jeunes, le comité a jugé pertinent d'établir un certain nombre de critères pour l'acceptation et la diffusion des articles afin que la rédaction des fiches encyclopédiques favorise aussi une méthode de travail basée sur le travail d'équipe et une méthodologie de recherche. Après tout, être auteur comporte certaines responsabilités.

Les 10 règles

Voici donc les règles à suivre :

A. Contenu

- L'originalité, la créativité, voire la passion seront au rendez-vous.
- Les articles seront rédigés méticuleusement, selon les règles de la langue française.
- Les auteurs respecteront intégralement les droits d'auteur, ce qui signifie que tout passage (texte, image, etc.) emprunté à une publication (numérique ou imprimée) doit être présenté sous forme de citation, avec une indication claire de la référence. Une bibliographie accompagnera les articles.
- Les énoncés proposés dans les articles

devront être vérifiés et reposer sur des fondements théoriques reconnus, quel que soit le domaine, tout ceci, évidemment, en tenant compte du niveau de scolarité des participants.

- Les textes proposés seront respectueux des différences et des autres mœurs et cultures. Aucun propos haineux, raciste ou tendancieux ne sera accepté dans les articles publiés. En cas de doute, le comité se réserve un droit de refus.

B. Forme

- Afin d'éviter la redondance et d'assurer une plus grande diversité au niveau des articles publiés, le comité de rédaction pourra suggérer à une classe participante de traiter de certains sujets plutôt que d'autres, dont on aura déjà traité abondamment.
- Nous recommandons la concision dans la composition des articles. Par ailleurs, le travail doit contenir suffisamment de contenu ou d'originalité pour être significatif et apporter une contribution à la matière traitée.
- Un effort sera fait pour créer des travaux qui se prêtent bien au multimédia. On intégrera donc des images et, éventuellement, du son et de la vidéo pour documenter les articles.
- Les auteurs des articles s'identifieront clairement, en tant qu'individus et en tant qu'écoles.
- Les articles seront rédigés avec plaisir.

Les partenaires du projet

Trois acteurs principaux sont les maîtres d'œuvre de ce projet : l'Agence de la Francophonie, le Rescol canadien et le Centre international pour le développement des inforoutes en français (CIDIF).

Échéancier

Le projet a été présenté le 31 mars 1999, au 17^e colloque de l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire

et au secondaire (AQUOPS), à Saint-Hyacinthe, et les réactions sont plus qu'enthousiastes. On souhaite que la structure générale de l'encyclopédie ainsi que son contenu soient disponibles vers le début du mois de mai 1999, ce qui veut dire que les activités pédagogiques reliées au projet se dérouleront durant l'hiver 1999 et se poursuivraient pendant l'année scolaire 1999-2000. Ce projet risque fort d'attirer l'attention à l'occasion du Sommet de la francophonie qui aura lieu à Moncton au Nouveau-Brunswick en septembre 1999.

Robert Roy est Chargé des communications pour le projet pilote Encyclopédie de l'Internet francophone.

INDEX PUBLICITAIRE

Faites-nous part de vos commentaires sur *Rescol hors ligne*. Pour obtenir plus d'information sur les compagnies et les produits énumérés ci-dessous, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc.,

258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario)
Tél. : 416-537-2103 Téléc. : 416-537-3491
Courriel : [teachmag@istar.ca].

<input type="checkbox"/> Publireportage de Compaq	18
<input type="checkbox"/> Annonce de Microsoft	22
<input type="checkbox"/> Publireportage de l' ONF	23
<input type="checkbox"/> Annonce de Santé Canada	24
<input type="checkbox"/> Publireportage de Santé Canada	20

L'Apprentissage partout et à toute heure se mondialise

Publireportage

L'Apprentissage partout et à toute heure est une initiative qui a vu le jour en 1993 en Australie lorsque plusieurs écoles ont fourni des ordinateurs portables à leurs élèves afin qu'ils puissent les utiliser où qu'ils soient et à n'importe quelle heure du jour.

Aujourd'hui, des éducateurs américains, anglais et canadiens aident leurs élèves à profiter des mêmes avantages. Au Canada, Compaq Canada constitue le moteur du mouvement. Et ce que les éducateurs découvrent, c'est que l'Apprentissage partout et à toute heure affecte considérablement la manière d'enseigner des enseignants et la manière d'apprendre des élèves. On assiste en fait à l'amorce d'une transformation remarquable.

Les enseignants s'entendent pour dire qu'enseigner à penser, c'est-à-dire à faire l'analyse, la synthèse et l'hypothèse, est une composante essentielle de l'expérience d'apprentissage. Toutefois, il y a souvent peu de temps, et la disponibilité des outils et des ressources laisse à désirer. Grâce à l'Apprentissage partout et à toute heure et à la fourniture d'ordinateurs connectés à Internet, il suffit de cliquer avec la souris pour trouver l'information. Les logiciels de traitement de texte les plus récents facilitent la rédaction et la révision des devoirs, ce qui permet aux élèves de parfaire leurs travaux jusqu'à ce qu'ils atteignent un haut niveau de qualité. Les élèves peuvent également explorer les sujets plus en profondeur et donner un sens à leur recherche. Ainsi, le processus éducatif devient plus actif et engendre une participation plus grande des élèves qui explorent ensemble les moyens de trouver et d'organiser l'information. L'accroissement de leur engagement et de leur motivation s'ensuit.

Depuis les toutes premières tentatives d'enseignement par ordinateur, les éducateurs et les parents se demandent si le temps passé devant l'écran entrave le développement social. Et plusieurs d'entre eux détestent l'idée d'une classe d'élèves assis devant un ordinateur, inconscients de ce qui se passe autour d'eux. Chose intéressante, l'expérience de l'Apprentissage partout et à toute heure semble au contraire indiquer que l'interaction augmente entre les enseignants et les élèves. L'apprentissage est alors orienté sur les projets et les élèves se mettent en groupe pour les réaliser. Le travail d'équipe fait partie intégrante du processus. En effet, des outils tels que le traitement de texte, le chiffrier électronique, les logiciels de présentation et les bases de données donnent aux élèves et aux enseignants des moyens de travailler davantage ensemble. Côte à côte, ils s'entraident afin de mieux exploiter la technologie. En outre, le fait de pouvoir apporter les ordinateurs portables à la maison permet aux élèves d'agrandir leur



champ de collaboration en partageant avec leurs parents, leurs amis et leurs frères et sœurs.

Enseigner individuellement aux quelque 30 élèves d'une classe représente tout un défi. L'enseignement s'adresse alors à l'élève « moyen », ce qui veut dire que les enseignants ne peuvent pas vraiment répondre aux besoins de ceux qui ont de la difficulté ou de ceux qui apprennent facilement. Avec l'Apprentissage partout et à toute heure, ils peuvent aider les élèves à apprendre à leur propre rythme et de la façon qui leur convient le mieux. Un suivi auprès des enseignants a révélé que les élèves récalcitrants s'épanouissent dans un tel environnement tandis que les élèves avancés peuvent satisfaire leur soif d'apprendre.

En Angleterre, le mouvement d'Apprentissage partout et à toute heure a débuté avec enthousiasme en mars 1998. Deux cents éducateurs ont alors assisté à un sommet de deux jours pour en apprendre davantage sur le programme. Des enseignants australiens étaient là pour communiquer leur expérience et leur savoir. Il n'a fallu que quelques heures aux enseignants britanniques pour se rendre compte de la validité éducative du programme. Dès la première journée, avant même que ne débute la session d'après-midi, ils étaient convaincus.

Étant donné la situation de l'éducation en Grande-Bretagne, nombre d'entre eux ont toutefois manifesté quelque réticence quant au prix du programme. Durant l'après-midi, les conférenciers australiens ont présenté toute une série de stratégies de financement. Certaines d'entre elles faisaient appel aux parents, d'autres prévoyaient la location d'équipement en grand nombre par les écoles et le transfert des économies ainsi obtenues aux parents, d'autres reposaient sur la commande d'entreprises locales, la collecte de fonds ou des subventions de la part des conseils scolaires. On a pu en conclure que les personnes intéressées qui feraient preuve de souplesse et de coopération sauraient trouver le moyen de financer le projet.

Les délégués ont également traité d'autres points : la façon



d'aborder l'information et les questions nouvelles, la mise sur pied et la gestion du programme, la disponibilité de sessions de formation pour le personnel, la prestation du programme et les moyens d'assurer l'accès universel. Les conférenciers qui avaient déjà vécu le processus ont pu donner des réponses pratiques aux délégués. Plus de 100 écoles ont manifesté le désir de participer au projet pilote britannique. On a réduit ce nombre aux 30 écoles jugées plus prêtes à offrir le programme, et l'expérience a débuté en septembre 1998. Ces écoles représentaient toute la gamme des écoles de la Grande-Bretagne : le primaire et le secondaire, et ce, tant en milieu urbain que rural. On a formé une équipe de mentors chargée de venir en aide aux écoles participantes. Dès la fin de l'année 1998, toutes les écoles avaient reçu de la formation sur la technologie qu'elles allaient utiliser. Ainsi, forts d'une formation pertinente et d'un service d'aide en ligne, les enseignants étaient prêts à entrer en salle de classe.

Les mentors ont rendu visite à chacune des écoles pilotes et assisté à des réunions communautaires de présentation du programme. Il va sans dire que l'une des principales préoccupations des gens était le coût. C'est le cas de tous les parents. C'est la même chose au Canada. Compaq Canada met un programme de financement du secteur public à la disposition des écoles qui se procurent des blocs-notes dans le cadre du programme. Ce programme de financement représente des économies considérables et propose des solutions de financement des plus flexibles. Comme l'ont découvert les parents et les écoles américaines et britanniques, ces stratégies de financement peuvent donner un accès universel à l'Apprentissage partout et à toute heure. Lors d'un atelier de formation de trois jours, les enseignants britanniques ont appris à créer des outils d'enseignement animés, des documents « parlants », des signets et des hyperliens afin de réaliser des documents de connexion multiniveaux ainsi que des mécanismes d'entrée et de relevé de notes des élèves. Chaque participant devait créer une nouvelle ressource dans sa propre discipline et en faire la démonstration.

Les enseignants ont eu le plaisir de constater qu'ils apprenaient beaucoup plus vite qu'ils ne l'avaient prévu et que leurs collègues s'adaptaient bien à ces nouveaux outils d'enseignement et d'apprentissage.

En Australie, les choses se font faites de façon semblable. On a donné aux enseignants le temps de se familiariser avec la technologie avant d'entrer en salle de classe et cela leur a été salutaire. L'expérience a également incité les enseignants à dialoguer sur l'enseignement et sur l'apprentissage en général. Les Australiens ont aussi désigné des personnes clés dans chaque école pouvant aider à élaborer un programme d'études et à bâtir le matériel nécessaire à la réussite de l'Apprentissage partout et à toute heure. Ces personnes sont devenues des mentors au sein de leur école. Une fois le programme en place, les enseignants ont vu leurs élèves devenir des apprenants plus actifs. Les pupitres, autrefois en rangs, ont été regroupés, ce qui a aidé au travail en équipe et à la collaboration. Les Australiens ont trouvé que le fait de former d'abord les enseignants et de leur donner toutes les ressources constituait la clé du succès. En outre, les administrateurs des écoles ont félicité et récompensé leur personnel.

À l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier de la ville de Québec, 128 élèves de 1^{ère} et de 2^e secondaire ont acheté leur bloc-notes Compaq. À Toronto, Michael Pautler a dit que l'école secondaire catholique Marshall McLuhan a acheté quelque 90 blocs-notes Compaq dans le but de mettre sur pied « un modèle d'éducation juste à temps ». Le directeur de la toute nouvelle école a ajouté que les blocs-notes passeront d'une classe à l'autre au fil des besoins.

Ces écoles sont les nouvelles recrues d'un mouvement qui progresse à l'échelle mondiale. Au Canada, l'apprentissage au moyen d'ordinateurs portables ne fait que débiter, mais des signes notables de son impact sur la technologie des appareils portables se manifestent déjà. À Québec, le programme repose sur les applications de Microsoft telles que Office 97, Word, Excel et Powerpoint. « Donner l'accès à des ordinateurs en salle de classe représente un moyen formidable de détruire les barrières et d'ouvrir le monde aux élèves », remarque Mark Miller qui enseigne l'anglais à l'école Les Compagnons-de-Cartier. Monsieur Pautler de l'école Marshall McLuhan constate également les bienfaits de l'Apprentissage partout et à toute heure : « C'est extrêmement motivant pour les élèves, dit-il. Cette approche renforce le concept de la technologie en tant qu'outil plutôt que fin en soi, ce qui accroît notre capacité d'étirer les ressources et de réaliser le plus d'impact possible. » Le Canada aussi se trouve à la pointe de ce phénomène d'apprentissage mondial.

Pour de plus amples renseignements sur l'Apprentissage partout et à toute heure, veuillez consulter le site Web à l'adresse suivante :

www.compaq.ca/aal

COMPAQ

Vous cherchez un moyen amusant et interactif qui permet à vos élèves d'apprendre l'histoire du Canada tout en courant la chance de gagner de magnifiques prix? Invitez-les à participer au Concours de vidéos Collection Héritage, dans le cadre des activités organisées au Canada, en 1999, pour l'Année internationale des personnes âgées (AIPA).

Le concours, parrainé par le Comité canadien de coordination (CCC) de l'AIPA, encourage les jeunes à interroger les aînés à propos des événements marquants du siècle. Il vise à favoriser la compréhension entre les générations et à accroître la reconnaissance de la contribution des aînés, tout en offrant aux élèves une nouvelle perspective du passé du Canada.

« Ce concours offre aux élèves la chance d'entendre des récits de témoins des grands événements qui ont forgé notre société », explique Mgr John Sperry, évêque de Yellowknife et président du sous-comité de l'histoire orale du CCC. « Il s'agit également d'un bon moyen pour les jeunes de profiter de la sagesse et de l'expérience des aînés du Canada qui ont vécu à une époque étonnante de l'histoire de notre pays. »

À compter de ce mois-ci, les jeunes des quatre coins du Canada prendront magnétophones et caméras vidéo pour enregistrer les impressions des aînés sur les grands événements historiques comme la Crise de 1929, les deux guerres mondiales et le début des voyages dans l'espace ainsi que sur les tribulations et les joies qu'ils ont vécues.

En participant au concours, explique Mgr Sperry, les étudiants vont bâtir leur propre héritage historique. Les cassettes vidéo et audio serviront à créer une banque d'histoires qui sera mise à la disposition des générations à venir par le biais d'Internet. « Nous investissons dans l'avenir de notre pays en enregistrant le passé, raconte Mgr Sperry, c'est ce qui fait de ce concours national une aventure unique et précieuse. »

Les étudiants peuvent s'inscrire au Concours de vidéos Collection Héritage en soumettant leur entrevue dans l'une des deux catégories jeunesse : audio (enregistrement sur cassette) ou audio-visuel (enregistrement sur bande vidéo). Les envois seront jugés selon leur valeur

Concours de vidéos Collection Héritage – enregistrer le passé pour l'avenir

Publireportage

par Gregory Higgins



historique et éducative, le contenu de l'histoire et la qualité de l'image et du son. La date limite pour les soumissions est le 31 juillet 1999.

Les gagnants nationaux des catégories audio et audio-visuel seront annoncés lors d'une cérémonie spéciale qui aura lieu le 1^{er} octobre 1999, Journée internationale des personnes âgées. Les deux jeunes gagnants recevront chacun un fantastique forfait vacances au Nouveau-Brunswick comprenant deux billets aller-retour pour Moncton ou Saint John, deux nuits à l'hôtel Algonquin, de la chaîne Canadien Pacifique, à St. Andrews-sur-mer, un séjour Sable et marées de deux nuits à l'Hôtel Beauséjour, de la chaîne Canadien Pacifique, à Moncton et quatre jours de location de voiture.

Pour obtenir plus de renseignements sur le concours, ou pour recevoir la trousse d'instructions du concours, composez le 1 800 355-4955, ou écrivez au Concours de vidéos Collection Héritage, C. P. 321, Woodlawn (Ontario), KOA 3MO. Pour obtenir plus de renseignements sur l'Année internationale des personnes âgées et les événements et activités de votre région dans le cadre de l'AIPA, visitez le site Web de l'AIPA à l'adresse suivante : <http://iyop-aipa.ic.gc.ca>

**Les enseignants peuvent aussi
participer et gagner!**

Dans la catégorie grand public du Concours de vidéos Collection Héritage, les enseignants peuvent soumettre leur entrevue avec un aîné et ainsi courir la chance de gagner les mêmes prix magnifiques que les étudiants. Inscrivez-vous dans l'une des deux catégories grand public : audio public (enregistrement audio) ou audio-visuel public (enregistrement sur bande vidéo). Jetez un coup d'œil à la trousse d'instructions pour obtenir des détails sur le concours!

**Histoire orale – redonner vie au
passé pour les étudiants**

« L'histoire orale est précieuse parce qu'elle complète la connaissance historique par des récits personnels du passé qui redonnent vie au passé pour les étudiants », explique Paul Smith, professeur de folklore à l'université Memorial de Terre-Neuve.

M. Smith, conseiller bénévole auprès du sous-comité de l'histoire

orale du Comité canadien de coordination de l'AIPA, affirme que l'approche « impressionniste » de l'histoire offerte par le Concours de vidéos Collection Héritage est conçue dans le but de compléter les récits historiques plus traditionnels et factuels des manuels scolaires.

« L'histoire orale donne la primauté aux paroles et à leur pouvoir pour évoquer le passé, explique M. Smith. Elle vise à découvrir ce que les personnes ont vraiment vu et ressenti et comment elles ont réagi lors de ces grands moments historiques. » Il soutient que la perspective offerte par les récits personnels du passé aide souvent les élèves à mieux comprendre les documents historiques écrits.

« Ce que j'ai remarqué d'intéressant avec mes étudiants, c'est que l'histoire orale ouvre une fenêtre sur des sujets comme l'histoire familiale, à propos de laquelle ils croyaient tout savoir, bien qu'il n'ait jamais cherché en profondeur, explique M. Smith. Il pose une question à un parent, un grand-parent ou une personne âgée de leur entourage, et un tout nouveau monde s'ouvre à eux. »

Bien que M. Smith conseille aux étudiants qui s'inscrivent au Concours de vidéos Collection Héritage de faire des recherches sur leur sujet historique et de préparer à l'avance une liste de questions pour leur entrevue avec les aînés, il s'empresse d'insister sur le fait que l'entrevue elle-même ne doit pas être trop officielle. « Je dis aux étudiants de voir l'entrevue comme une occasion d'avoir une conversation agréable avec une personne intéressante. Pour tirer le maximum de l'entrevue, ils doivent encourager les aînés à raconter leurs expériences de façon détendue. »

Pour bien faire, précise-t-il, il faudrait que la conversation prenne la forme d'un « partenariat » intime dans lequel l'étudiant et l'aîné collaborent pour faire ressortir les souvenirs, les émotions et les impressions qui vont redonner vie au passé.

« En plus, ce qui est bien avec les projets d'histoire orale comme le Concours de vidéos Collection Héritage, explique M. Smith, c'est qu'ils permettent aux élèves d'utiliser leurs talents pour l'audio-visuel dans un environnement éducatif. Les étudiants sortiront de cette expérience remplis de confiance parce qu'ils ramèneront en classe un récit historique unique et ayant une véritable valeur historique. »

Bâtir un héritage étape par étape

« Aider vos étudiants à bâtir un héritage audio-visuel dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées ne devrait pas représenter une tâche ardue », explique celui qui a eu l'idée du Concours de vidéos Collection Héritage, Jim Blondeau de Manterex 11 Productions Inc., à Ottawa.

M. Blondeau, dont l'entreprise s'affère depuis 15 ans à mettre sur pied une vidéothèque d'entrevues réalisées avec des aînés, a préparé une trousse d'instructions qui comprend des directives simples, étape

par étape, pour faire participer toute la classe au concours.

La trousse suggère des centaines de sujets sur l'histoire du Canada, offre des conseils pratiques sur les rouages de l'enregistrement audio et vidéo, décrit les critères de notation et explique comment choisir le matériel de meilleure qualité pour le concours.

Selon M. Blondeau, dont la vidéothèque comprend des entrevues avec des survivants de l'explosion de Halifax en 1917, le récit d'un témoin de l'incendie qui a dévasté les édifices du Parlement, en 1916, et les souvenirs du Canadien qui a conduit les excavateurs du tunnel de la « Grande évasion » au cours de la Seconde Guerre mondiale, il existe des milliers de légendes fascinantes dans chaque collectivité du Canada. « Il suffit seulement d'envoyer les étudiants poser des questions, explique-t-il, vous seriez surpris des histoires qu'ils ramèneront. »

Pour obtenir la trousse d'instructions du Concours de vidéos Collection Héritage, composez le 1 800 355-4955, ou écrivez au Concours de vidéos Collection Héritage, C.P. 321, Woodlawn (Ontario) KOA 3MO.

Reader's Digest parraine le Concours de rédaction Collection Héritage

En 1999, dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées, les magazines Reader's Digest et Sélection du Reader's Digest parrainent un concours de rédaction qui braque l'éclairage sur les aînés du Canada.

Le Concours de rédaction Collection Héritage invite les Canadiens à rédiger un texte de 250 mots sur une expérience historique importante de l'histoire du Canada vécue par un aîné qu'ils connaissent. La date limite pour la soumission des textes est le 2 juillet 1999.

Le gagnant du premier prix recevra un forfait vacances au Nouveau-Brunswick comprenant quatre billets d'avion aller-retour pour Moncton ou Saint John; deux nuits à l'hôtel Algonquin, de la chaîne Canadien Pacifique, à St. Andrews-sur-mer; un séjour Sable et marées de deux nuits à l'Hôtel Beauséjour, de la chaîne Canadien Pacifique, à Moncton; un forfait de deux nuits incluant le petit-déjeuner à l'hôtel Delta Brunswick à Saint John; et une semaine de location de voiture.

Quatre gagnants en deuxième place recevront une bibliothèque de livres, de disques et de bandes vidéo du Reader's Digest. Les textes de tous les gagnants seront publiés dans l'édition d'octobre 1999 du Reader's Digest et de Sélection du Reader's Digest

Surveillez les détails du Concours de vidéos Collection Héritage dans l'édition d'avril des magazines Reader's Digest et Sélection du Reader's Digest!

Année internationale des personnes âgées
Le Canada, une société pour les âges



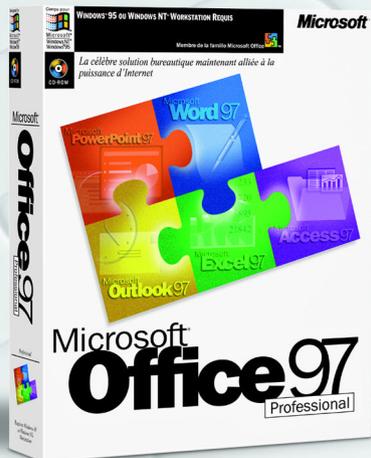
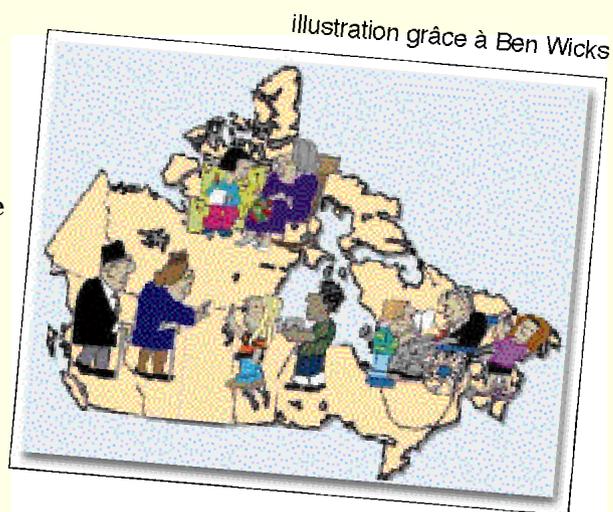
Du nouveau en septembre... ConnectAction des générations

ConnectAction des générations est un nouveau programme d'Industrie Canada qui aide nos jeunes à conserver les souvenirs, la description des trésors personnels et les récits de leurs aînés sous forme de fichiers numériques accessibles.

ConnectAction des générations offre l'occasion aux jeunes Canadiens de combler le fossé des générations, avec les moyens technologiques du 21^e siècle, afin que la culture vivante et pittoresque de nos collectivités continue à s'enrichir dans le nouveau millénaire.

Des élèves de la 5^e à la 12^e année seront invités à s'entretenir avec un aîné et à lui demander de leur parler d'un de ses objets préférés ou d'un événement qui a marqué sa vie. Les élèves rédigeront ensuite un court profil de l'aîné, de l'objet ou du souvenir, en l'accompagnant, si possible, de photographies numérisées. Ils créeront ensuite un site Web afin de pouvoir partager leurs découvertes avec le monde entier!

Pour obtenir plus d'information au sujet de cette merveilleuse occasion offerte aux écoles et aux collectivités, faites le 1-800-575-9200 ou visitez le site Web [<http://connectaction-generations.ic.gc.ca>].



Économisez jusqu'à 80 %[†] et obtenez gratuitement
la mise à jour vers Office 2000.*

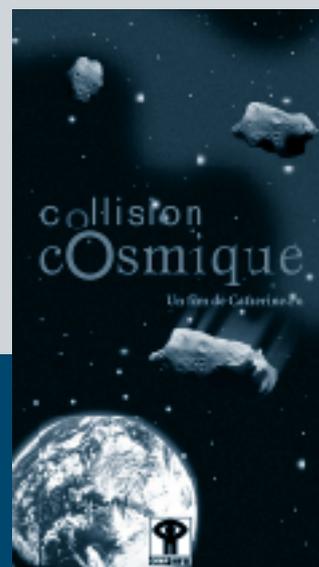
Si vous acquérez l'édition scolaire de Microsoft Office 97 Professional dans le cadre du programme de licences ouvertes de Microsoft (programme d'acquisition de licences en quantité), vous recevrez gratuitement* la mise à jour vers Microsoft Office 2000 Professional, plus Microsoft FrontPage^{MD} 2000 et Microsoft PhotoDraw^{MC} 2000 avec la garantie technologique de Microsoft pour le secteur de l'éducation. De plus, grâce au programme de licences ouvertes de Microsoft, vous pouvez économiser jusqu'à 80 % sur vos achats de logiciels pour le secteur de l'éducation[†]. Pour obtenir plus d'information sur la garantie technologique de Microsoft pour le secteur de l'éducation, visitez le site www.microsoft.com/canada/education/ ou composez le 1 800 563-9048.

www.microsoft.com/canada/education/ **Microsoft**

LA PASSION DE VICTORIN
24 min — 2^e cycle du primaire
1^{er} cycle du secondaire
À la découverte du frère
Marie-Victorin, fondateur
du Jardin botanique de Montréal.



COLLISION COSMIQUE
27 min — 2^e cycle du secondaire
Pour protéger la Terre,
des astronomes montent la garde.



UN VACCIN POUR MA MÈRE
25 min — 2^e cycle du secondaire
Armand Frappier
et sa lutte contre la tuberculose.

La science est une magnifique aventure humaine !

La voici accessible et vivante au service de l'apprentissage des jeunes !

5 documentaires
courts et faciles à
utiliser en classe !

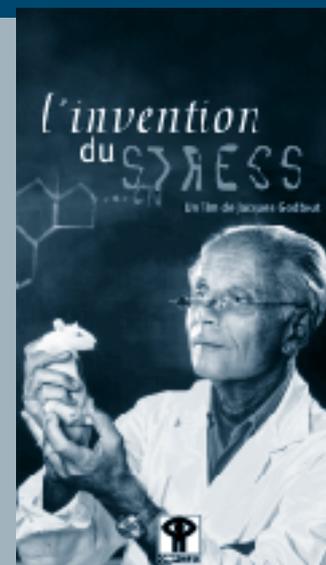


UNE PETITE MALADIE?
26 min — 2^e cycle du secondaire
La grippe: un fléau potentiel.

Vous enseignez les sciences ? L'histoire des sciences vous intéresse ? Vous apprendrez sans doute avec plaisir que l'Office national du film du Canada a lancé cet automne cinq documentaires à vocation scientifique. Ces productions, d'une durée d'une demi-heure chacune, traitent de différents sujets du monde de la science et sont accompagnées de pistes d'utilisation où l'on suggère des thèmes à aborder en classe. Que ce soit la vie et l'œuvre du frère Marie-Victorin, la menace des météorites, la lutte contre la tuberculose, le mode de propagation du virus de l'influenza ou la découverte du stress, ces documentaires abordent la science dans un langage simple et à la portée de tous.

Si vous désirez obtenir plus de renseignements sur ces productions, nous vous invitons à consulter nos pages internet à l'adresse www.onf.ca/objectifscience. Vous y trouverez la description complète de chacun des films ainsi que des pistes d'utilisation.

Vous pouvez vous procurer ces vidéocassettes en composant sans frais le **1 800 267-7710** ou, dans la région du grand Montréal, le **283-9000**, au prix de 39,95 \$ l'unité ou 149,95 \$ pour l'ensemble des cinq titres (193C 9298 098) (prix régulier : 199,95 \$).



L'INVENTION DU STRESS
26 min — 2^e cycle du secondaire
Le stress et la vie :
la passion du docteur Hans Selye.

